

Société belge de Géologie	Centenaire 1987	Volume hors série
Belgische Vereniging voor Geologie	Eeuwfeest 1987	Boekdeel buiten reeks

## CONTRIBUTION DE LA BELGIQUE A LA RECHERCHE PETROLIERE

par G. FORTEMS (\*)

RESUME - La contribution de la Belgique à la recherche pétrolière à l'intérieur de ses frontières a été modeste. Cette carence s'explique par l'exiguïté du domaine sédimentaire potentiel, tant en terre qu'en mer ainsi que par des conditions défavorables de genèse, d'empilage et de conservation des hydrocarbures. A ces facteurs techniques peu encourageants s'ajoute une législation peu adaptée, désuète et compliquée, ces dernières années, par les lois de régionalisation.

La phase d'activité de recherche pétrolière la plus importante remonte aux années soixante lorsque furent réalisés les puits de Heibaart (Campine) et de Rosée (Condroz) ainsi qu'une série de trois core-drills en Flandre Occidentale (Houtem, Steenkerke, Stuivekenskerke).

Depuis 1977, une douzaine de demandes de concession ou de droits de recherche ont été déposées pour des zones situées tant dans le Nord que dans le Sud de la Belgique. Ce regain d'intérêt, qui s'inscrit dans le contexte plus large des récents chocs pétroliers, n'a pas engendré d'activité d'exploration nouvelle faute d'attribution de droits aux compagnies pétrolières réquérantes.

C'est en définitive au Service Géologique de Belgique que revient le mérite d'une reconnaissance indirecte du potentiel pétrolier du sous-sol belge par l'exécution de campagnes sismiques et surtout de nombreux puits profonds.

Si la Belgique n'a pas réussi à développer une activité pétrolière sur son territoire, par contre son action à l'étranger est beaucoup plus significative essentiellement grâce aux efforts déployés depuis 1920 par la société belge Petrofina. C'est en effet dès sa fondation que Petrofina s'est lancée dans l'exploration et l'exploitation pétrolière en étant présente par sa filiale Concordia sur l'une des scènes les plus actives de l'époque : la Roumanie.

En 1921, sa production annuelle (128.500 tonnes soit près d'un million de barils) représentait 11 % de la production de la Roumanie. En 1936, Concordia produisit 10 millions de barils. Cette contribution belge souvent méconnue se terminera avec la Seconde Guerre Mondiale. Concordia fut placée sous séquestre par le Reich et nationalisée avec disparition définitive de Petrofina de Roumanie.

Très rapidement après la guerre, Petrofina se tournera vers d'autres horizons : le Mexique (1949), le Canada (1950), l'Angola (1952), l'Egypte (1954) et les Etats-Unis (1956). Dès l'origine, Petrofina s'évertuera à développer des équipes de spécialistes (géologues, géophysiciens, ingénieurs) exerçant le rôle d'opérateurs des travaux de recherche.

Windfall sera à cette époque le fleuron des découvertes de Petrofina au Canada tandis que le petit champ de Benfica en Angola constituera le premier gisement de pétrole découvert sur la côte de l'Ouest Africain. En Egypte,

(\*) C/O PETROFINA - Rue de l'Industrie 52 - 1040 Bruxelles.

Petrofina participe à la mise en évidence d'accumulations de pétrole substantielles dans le Golfe de Suez, notamment le champ de Belayim terrestre.

Le début de la décennie soixante voit l'entrée de Petrofina au Zaïre (1959-1960) et en Italie (1960), au Maroc (1961), en Espagne et en Argentine (1962).

L'étape suivante - décisive dans l'histoire de l'Exploration-Production de Petrofina - sera, en 1964, dès la première attribution de concessions en Mer du Nord, sa prise d'intérêts dans le cadre d'une association conduite par Phillips où elle détiendra une participation de 30 % dans la plupart des permis (Royaume-Uni et Pays-Bas en 1964, Norvège en 1965). Ces recherches déboucheront dans un premier temps sur la découverte du gisement de gaz de Hewett (1967) au Royaume-Uni et ensuite sur celles des gisements de pétrole et de gaz du Grand Ekofisk (à partir de 1969) en Norvège.

Les énormes dépenses consenties pour le développement de ces découvertes en Mer du Nord freineront l'élan de l'exploration vers des zones nouvelles. Des travaux de recherche furent toutefois entamés au Svalbard et en Iran en 1969 et couronnés, dans ce dernier pays, par des découvertes importantes de gaz.

Les efforts d'exploration reprendront à partir de 1975 au Groenland et en Irlande, ensuite en Tunisie (1977), Saba (1979), Indonésie (1980), Australie (1981), Sénégal (1982), Danemark (1984), Gabon et Kenya (1985), Tanzanie, France et Jordanie (1987) avec un retour en Egypte (1978-1986).

Aujourd'hui, Petrofina est présente dans 18 pays en Exploration-Production. Son domaine minier couvre une superficie totale de 92.500 km<sup>2</sup>, ce qui correspond à 24.000 km<sup>2</sup> nets compte tenu de ses pourcentages de participation.

L'ensemble des effectifs Exploration-Production du Groupe Petrofina s'élève à un millier de spécialistes dont 200 géologues et géophysiciens appartenant à une vingtaine de nationalités.

La production totale du Groupe Petrofina en 1986 a été de 46 millions de barils de pétrole et 128 milliards de pieds cubes de gaz. Cela représente une moyenne journalière de 126.000 barils de pétrole et 350 millions de pieds cubes de gaz. L'essentiel de cette production provient de gisements situés en Norvège, au Royaume-Uni et aux Etats-Unis. Angola, Zaïre et Tunisie pour le pétrole, Italie, Pays-Bas et Maroc pour le gaz constituent les autres sources de production.

Ces dernières années, les budgets d'investissement en Exploration-Production de Petrofina représentaient 55 % à 60 % du budget total du Groupe.

Outre Petrofina, d'autres sociétés belges se sont intéressées à la recherche pétrolière à l'étranger. Petrobelge, association de différents groupes financiers et de Petrofina opérateur, a entrepris dans les années soixante des travaux de recherche en Italie, au Maroc, au Zaïre. Cette association cesse toutefois de fonctionner en 1964, Petrofina poursuivant seule l'activité dans les pays précités.

Cometra par ailleurs a joué un rôle déterminant dans la recherche pétrolière au large du Zaïre. Titulaire initial de la concession (1959), cette société a réussi à intéresser des partenaires américains et japonais à l'exploration de ce domaine restreint, mais prometteur. Gulf, opérateur du Groupe, y a découvert et développé trois gisements de pétrole dont le plus important est Mibale. Après la cession de sa participation dans l'offshore zairois (1985), Cometra a privilégié le développement de ses activités de recherche et de production aux Etats-Unis.

Au total, si la Belgique n'a pas de production d'hydrocarbures sur son territoire, sa contribution à la recherche pétrolière à l'étranger est significative, tant sur le plan technique que financier, grâce à la société Petrofina, figure de proue dès 1920 et de plus en plus présente aujourd'hui sur la scène internationale.

15 septembre 1987.